

Numéro du BEEFP 85-054

Parc national du Mont-Riding (Manitoba)

Maison du gardien

Entrée est

La maison du gardien de l'entrée est a été construite en 1933-1934 d'après les plans de la Division de l'architecture de la Direction des parcs nationaux; au début, elle avait été conçue pour être habitée seulement l'été. Par la suite, on a transformé les lieux pour permettre au gardien d'y vivre à longueur d'année; ainsi, un porche coiffé d'un toit en appentis a été adossé à la face arrière de la maison et le sous-sol a été creusé au complet pour l'installation d'un appareil de chauffage au mazout. Parcs Canada est l'organisme qui a la garde du bâtiment. Consulter le rapport 85-54 du BEEFP.

Raisons de la désignation

La maison du gardien a été désignée « bâtiment reconnu » parce qu'elle est associée aux premières années du parc, en raison de son apparence et de la qualité de son exécution, typiques des ouvrages réalisés par la Division de l'architecture de la Direction des parcs nationaux au début des années 1930 et pour les rapports qu'on peut observer entre elle et les éléments qui l'entourent.

La maison, projet réalisé par les Travaux publics, a été construite quelque temps après la création du parc en 1930 grâce au fonds de secours établi pendant la dépression. Elle est un bel exemple des maisons en rondins dessinées par la Division de l'architecture et elle est une partie intégrante du groupe de bâtiments d'un caractère particulier de l'entrée est, seul ensemble de bâtiments d'entrée à être demeuré intact à l'intérieur du parc.

Éléments caractéristiques

La valeur patrimoniale de ce bâtiment tient à son caractère architectural typique, à la qualité de son exécution et des matériaux employés ainsi qu'aux rapports historiques qui le lient aux autres bâtiments de l'entrée est.

Le robuste assemblage de pierres et de rondins de la maison du gardien concorde avec le style rustique et l'emploi de matériaux locaux préconisés par la Division de l'architecture pendant cette période. La maison est une construction rectangulaire toute simple à étage mansardé; un porche en saillie abrite l'entrée et un appentis est adossé à la façade arrière. Les rondins sont assemblés en sabot, les chevrons apparents, le soubassement revêtu de pierres posées en assises régulières et le toit couvert de bardeaux, à l'origine en cèdre, aujourd'hui en asphalte. Les pignons à colombages, dont les vides sont garnis de stucco, et les fenêtres à battants à carreaux

multiples offrent un contraste avec la composition toute simple et la texture rustique de la pierre et du bois rond.

Les matériaux sont de qualité supérieure, tout comme l'exécution, et il importe qu'ils soient entretenus avec soin. Lorsqu'il faudra refaire la couverture, on emploiera des bardeaux de cèdre pour redonner au toit la texture et les matériaux naturels voulus au départ. On devrait aussi envisager la possibilité de remplacer le conduit de fumée en métal récemment installé par un conduit qui ressemblerait davantage à la cheminée de brique primitive.

L'agencement intérieur de l'édifice a été transformé par l'ajout d'une salle de bains au rez-de-chaussée et la construction de chambres à coucher en mansarde et d'un escalier pour y accéder. Dans la mesure du possible, on veillera à ce que toute nouvelle modification respecte l'intention générale qui se dégage du plan et préserve les revêtements et caractéristiques d'origine.

L'édifice s'élève au milieu d'une clairière dans la forêt, à un endroit bien en vue situé en bordure de la route d'accès. La maison du gardien forme avec la maison du garde du parc et l'édifice de l'entrée est, qui datent de la même période, un cadre historique exceptionnel. Les éléments naturels et les rapports visuels existants vont devoir être préservés.

24 mai 1994